

C'était la première fois que Marthe de Ligneul surprenait une Sœur de la Charité dans l'exercice de son saint apostolat, car sa ville natale était en majorité protestante.

Un secret pressentiment disait à la fillette qu'elle trouverait auprès de la Religieuse ce qu'elle cherchait.

Elle quitta vivement le bras de sa bonne, accosta la Sœur en lui adressant une question quelconque et finit par lier conversation.

Elle sut ainsi que la sainte femme allait soigner un pauvre malade, et que le petit panier au bras contenait quelques secours pour le malheureux.

La jeune fille ne se sentait plus d'émotion : elle pensait à sa visite du jour de sa Première Communion et au pieux désir qui en était résulté.

Marthe demanda d'une voix tremblante.

— Et vous faites cela souvent, ma sœur.

— Mais oui, mon enfant, nous faisons cela tous les jours. C'est notre vocation, nous ne vivons que pour cela.

— Alors tous les jours vous rendez quelqu'un heureux.

— Heureux ! ce serait beaucoup dire mon enfant ; mais tous les jours nous avons le bonheur de rendre des services, de soulager des misères, de consoler des affligés, de mettre le baume sur quelques blessures.

Et souvent Dieu nous donne la consolation de rendre tout à fait heureux, de pénétrer jusqu'à son âme et de ramener cette âme à Dieu !

Mais cela vous intéresse donc bien, mon enfant, de savoir ce que nous faisons chaque jour !

— Mais c'est là mon rêve le plus cher, ma sœur. Moi aussi, je voudrais travailler à toute heure au bonheur des pauvres. Pourrais-je, plus tard, venir chez vous et devenir une Religieuse semblable à vous ?

La réponse se devine aisément. Une vocation ne pouvait s'annoncer sous de meilleures auspices.

C'était l'âme d'une sœur de charité dans le corps d'une jeune fille de douze ans !

Cette visite à la maison du pauvre ouvrier et la rencontre de la sœur de Sainte-Claire, fixèrent l'avenir de Marthe de Ligneul.

A dix-huit ans, elle entra avec la permission de ses parents, au Noviciat des Clarisses, sous le nom de sœur Marie.

Chaque jour est devenu pour elles beau comme celui de sa première communion : elle rend heureux quelqu'un tous les jours, ainsi qu'elle l'avait désirée !